



Théâtre Pluralité - ÉLODIL

Manuel de formation
Atelier d'expression créative



Le projet ÉLODiL (www.elodil.com) a repris et adapté au contexte éducatif du Québec et de la Colombie-Britannique différentes activités conçues par les équipes européennes, puis en a développé de nouvelles. Ces activités, qui visent le développement de compétences dans le domaine de l'interculturel comme de l'éducation à la citoyenneté démocratique (Armand, Dagenais et Nicollin, 2008), ont été implantées en classe, notamment dans des milieux pluriethniques et plurilingues, et ont fait l'objet de différentes recherches. Les résultats obtenus ont permis de souligner les bénéfices de l'implantation d'une telle approche auprès des élèves en termes de développement d'une pensée critique sur la diversité linguistique et d'une plus grande légitimation des compétences linguistiques, dans différentes langues, des enfants bilingues et plurilingues (Dagenais, Walsch, Armand et Maraillet, 2008; Dagenais, Armand, Maraillet, et Walsh 2007; Maraillet et Armand 2006).

L'un des objectifs des activités d'éveil aux langues est de favoriser chez les élèves une réflexion sur la ou les langues qu'ils utilisent ainsi que sur celles avec lesquelles ils sont en contact. Dans un contexte de mise en place d'ateliers d'expressions créatrices théâtrales, la valorisation des langues d'origine contribue par ailleurs au partage d'évènements vécus ou d'histoires inventées par les jeunes et favorise leur expression.

IV. Les ateliers théâtre Pluralité-ÉLODiL

1. Les objectifs

Les ateliers Théâtre Pluralité-ÉLODiL répondent à plusieurs objectifs applicables à tous les participants :

- > Développer un espace d'expression créatrice sécuritaire où les participants peuvent exprimer diverses émotions personnelles :
 - en établissant des relations différentes entre eux et avec leur environnement;
 - en diminuant la détresse associée aux tensions entre la famille, l'école et la communauté.
- > Soutenir l'exploration du quotidien : les préoccupations, les souvenirs, les pertes et les joies, etc.;
- > Établir des liens entre les participants, basés sur le respect de la diversité des identités et des expériences;
- > Consolider les acquis et stimuler les apprentissages;
- > Permettre aux participants de poser un regard différent sur l'autre;
- > Favoriser chez les participants une réflexion sur la ou les langues qu'ils utilisent ainsi que sur celles avec lesquelles ils sont en contact (ouverture à la diversité linguistique);
- > Valoriser les compétences plurilingues et interculturelles des jeunes, notamment en légitimant la (les) langues maternelles des élèves issus de l'immigration.

2. Point pédagogique

Il est important de ne pas préjuger de ce que les jeunes savent ou ne savent pas, ni de leur expérience de vie. En créant un espace d'expression, où ils ne se sentiront ni jugés, ni évalués, les jeunes pourront partager leurs émotions plus librement. La participation des jeunes s'effectue sur une base volontaire, chacun peut donc échanger à sa manière et en respectant son rythme. Ainsi, tout au long des ateliers, il est suggéré de laisser le choix aux jeunes de décider de leur implication. Le meneur de jeu encourage la participation volontaire au lieu de nommer les jeunes pour qu'ils fassent une étape de l'atelier.

Dans certains groupes où le climat de confiance n'est pas encore établi, le meneur de jeu devra faire preuve de créativité afin de mobiliser et de motiver les jeunes à participer.

Plus particulièrement, à propos de l'usage des langues chez les jeunes, il est important de mentionner que :

- > Les niveaux de maîtrise des langues utilisées par les élèves peuvent varier;
- > Les connaissances de ces élèves bilingues ou plurilingues peuvent être plus développées dans certains domaines spécifiques de la vie, puisque ceux-ci utilisent les langues qu'ils connaissent dans différents contextes et avec différentes personnes. Par exemple, un enfant sera à l'aise, dans sa langue maternelle, avec le vocabulaire concernant la maison et la famille, mais pas forcément avec celui touchant à la vie scolaire;
- > Des tensions ethniques ou linguistiques peuvent faire en sorte que le jeune ne désire pas parler sa (ses) langue(s) maternelle(s). Il est donc important de « proposer mais ne pas imposer » l'usage de la/des langue(s) d'origine des jeunes afin de respecter le rythme du jeune en lien, selon le cas, avec son histoire personnelle langagière, son parcours migratoire, les choix familiaux...
- > Il s'agit de ne pas imposer une identité linguistique unique à un jeune allophone, fondée sur sa seule langue d'origine au détriment de la reconnaissance d'une identité multiple fondée, entre autres, sur une compétence plurilingue, incluant le français;
- > Le regard positif porté sur les compétences plurilingues et la diversité linguistique dans le cadre des ateliers Théâtre Pluralité-ÉLODiL offre aux jeunes la possibilité :
 - de légitimer et d'autoriser le recours aux différentes ressources linguistiques disponibles chez les jeunes;
 - de faciliter l'émergence de transferts positifs entre les langues en présence, afin d'aider au partage de connaissances diverses et à l'émergence d'une ouverture à la diversité linguistique et culturelle en groupe classe;
 - d'exprimer des émotions dans la langue qui leur semble la plus appropriée pour refléter ces sentiments;
 - de partager des émotions, des histoires vécues ou imaginées sans que la/les langue(s) soi(en)t un obstacle à l'expression;
 - de développer sa motivation vis-à-vis de l'apprentissage de la langue de scolarisation dans la mesure où la traduction des propos en français donne pleinement un sens au concept de « langue commune ».

3. Mise à l'essai et résultats

Les ateliers Théâtre Pluralité-ÉLODiL ont été mis à l'essai durant trois années (2009-2012) dans plusieurs écoles secondaires situées en milieu pluriethnique à Montréal. En 2010, dans le cadre d'une évaluation plus poussée, deux classes d'élèves allophones en situation de grand retard scolaire ont bénéficié des interventions et deux autres classes regroupant des élèves sous-scolarisés ont accepté d'être des classes contrôles. Les élèves pour la plupart venaient tout juste d'arriver au Québec en provenance des pays ou régions suivants : Inde, Pakistan, Philippines, Caraïbes, Amérique latine et Afrique noire. Plusieurs d'entre eux ont été victimes ou témoins d'actes de violence; certains ont été séparés de leurs parents durant la migration ou le sont encore; certains ont connu des difficultés scolaires dans leur pays d'origine.

Les ateliers ont eu lieu une fois par semaine, durant des périodes de 75 minutes pendant 12 semaines. Chaque atelier comprenait une première période de réchauffement et d'exercices d'expression théâtrale, avec des activités d'éveil aux langues telles que le « téléphone » (un message secret est transmis de bouche à oreille dans une langue

choisie par les élèves), l'« écho », qui permet de jouer avec les sonorités des différentes langues ou encore la création collective d'une « fleur des langues » au moyen de tissus. Durant la deuxième période, les élèves réunis en sous-groupes, racontaient des histoires personnelles sur le thème proposé chaque semaine (les amis, le voyage, les rituels, la famille, etc.). Les participants choisissaient l'une des histoires de chaque sous-groupes et préparaient un jeu de rôle ou une saynète sur cette histoire et la jouaient devant la classe. Les élèves avaient la possibilité de s'exprimer dans la langue de leur choix, avec parallèlement une traduction en français pour faciliter la compréhension de tous.

Des questionnaires passés en pré-test et en post-test, des observations au moyen de grilles durant les activités ainsi que des entrevues ont permis de recueillir, auprès des jeunes, des données, d'une part, sur les dimensions psychologique et émotionnelle et, d'autre part, sur les dimensions liées aux représentations sur les langues et sur l'apprentissage du français à l'oral.

Résultats

L'intervention a un effet significatif sur le handicap associé aux difficultés émotionnelles et aux difficultés de comportement des adolescents. En effet, ces difficultés sont habituellement associées à des problèmes dans les sphères familiales, sociales et académiques. Ce sont ces problèmes qui, associés aux symptômes, diminuent significativement suite à l'intervention. De plus, l'implication des professeurs dans l'intervention amène les adolescents à changer la perception qu'ils ont d'eux et génère un climat de confiance et de solidarité dans la classe.

Représentations sur les langues et sur l'apprentissage du français à l'oral :

Les élèves qui ont bénéficié des ateliers d'expression théâtrale plurilingue se sentent moins stressés de parler en français et plus capables d'en faire l'apprentissage que les élèves des classes contrôles. Par ailleurs, ces ateliers plurilingues, qui autorisaient l'utilisation de la langue maternelle, n'ont pas eu d'effet sur l'expression d'un plus grand souhait d'affirmation identitaire par rapport à leur langue d'origine.

Ce sentiment de confiance à l'égard du français a des répercussions positives sur les apprentissages, en particulier sur des compétences langagières observables : capacité à prendre la parole en groupe et d'ajuster le volume de la voix selon les besoins, prise de parole, volonté de formuler des énoncés nouveaux (prise de risque), etc. De plus, les ateliers ont permis aux élèves de mieux se connaître eux-mêmes et de mieux connaître les autres, et d'adopter un comportement d'écoute et de respect, ce qui a amélioré par la suite les différentes situations de communication orale en classe.

Enfin, les ateliers ont favorisé l'ouverture à la diversité linguistique. En effet, plusieurs élèves ont manifesté leur curiosité pour les autres langues, en particulier lorsque l'enseignante elle-même participait en jouant avec les mots et les sonorités des différentes langues. Le fait de légitimer des pratiques plurilingues dans une classe d'accueil permet aux élèves allophones de percevoir que leur bagage linguistique est reconnu, ce qui les amène à aborder l'apprentissage d'une nouvelle langue avec plus de motivation et d'ouverture.

On trouvera une présentation complète de cette étude dans :

Armand F., Rousseau C., Lory M-P. et Machouf A. (2011). « Les ateliers d'expression théâtrale plurilingue en classe d'accueil », dans F. Kanouté et G. Lafortune (dir.). Familles québécoises d'origine immigrante. Les dynamiques d'établissement. Montréal : PUM. p. 97-110

et

Rousseau, C., Armand, F., Laurin-Lamothe, A., Gautier, M.-F. et Saboundjian, R. (2011). A pilot project of school-based intervention integrating drama and language awareness. Child and Adolescent Mental Health, 17(1), accessible en ligne.

4. Ce que les ateliers sont et ne sont pas

Afin de mieux saisir l'essence des ateliers d'expression créatrice plurilingue, voici une liste d'éléments soulignant ce que sont ces ateliers et ce qu'ils ne sont pas.

a. Ils sont :

- > Un espace d'expression investi par les jeunes;
- > Un espace où l'enseignant est meneur de jeu et participant (la participation de l'enseignant durant l'activité est, en général, sécurisante et stimule l'intérêt des jeunes à partager leurs histoires, leurs désirs et leurs expériences);
- > Un lieu d'élaboration des difficultés rencontrées et de développement d'un certain sentiment de pouvoir;
- > Une occasion de développer l'estime de soi et le sens de la collectivité;
- > Un moyen de stimuler l'imaginaire et d'offrir, par ses côtés visuels et tactiles, un espace protecteur qui permet de concrétiser les histoires personnelles;
- > Une source de développement des compétences orales en français;
- > Une source de développement des compétences plurilingues;
- > Un moyen d'être sensibilisé à la diversité linguistique et de développer des compétences interculturelles;
- > Un lieu d'apprentissage de la négociation et du vivre ensemble.

b. Ils ne sont pas :

- > Une intervention psychothérapeutique;
- > Une intervention systématique de dépistage des difficultés des jeunes;
- > Une performance artistique et linguistique.

5. Le matériel et l'espace jeu

a. Les instruments de musique et les sons

Les jeunes aiment pouvoir jouer avec des instruments de musique variés et originaires de pays différents. Il est important que ces instruments soient en bonne condition et qu'ils soient de qualité. Les jeunes sont invités à respecter les instruments en les manipulant avec soin. Ils sont en général très conscients de leurs coûts et les traitent avec délicatesse.

La musique peut d'abord être l'exploration de rythmes et l'apprentissage de jouer ensemble et de s'écouter. La musique sert aussi à souligner, à provoquer et à libérer des émotions et aide à refléter le contenu des histoires et des autres expériences des jeunes.

b. Les tissus

Les tissus sont des outils qui aident à la symbolisation d'un état émotionnel et qui apportent un soutien visuel aux émotions traduites tout en passant par la métaphore. Ils ont un pouvoir évocateur non verbal très puissant. Des tissus de textures, de couleurs et de dimensions variées favorisent l'émergence du jeu créatif.

Le symbolisme des couleurs et les images qu'elles peuvent susciter de façon métaphorique, peuvent ici devenir des instruments de communication. Par exemple, les tissus bleus peuvent représenter l'eau sous diverses formes, le ciel ou un sentiment de sécurité, de paix, la mère. Les rouges et les orangés peuvent être utilisés afin d'exprimer la colère intérieure ou un sentiment très vif de la part du jeune, de façon plus descriptive un tissu rouge peut rappeler le sang, etc. Notons toutefois que, selon les cultures, le symbolisme des couleurs peut varier. Ainsi, dans la culture hindoue, le rouge est utilisé pour représenter la passion, le mariage. Le blanc, symbole de pureté et de mariage dans les cultures occidentales, est lié au deuil dans de nombreux pays asiatiques (Albert-Vanel, 2009).

La forme que peut prendre le tissu est également un moyen d'expression. Par exemple, mis en boule au niveau du cœur et élevé vers la bouche tout en se déliant, le tissu peut être le moyen d'exprimer des « indicibles ».

Il est important de laver les tissus et de les repriser, si besoin est. Il est souhaitable d'offrir des tissus de bonne qualité, propres et souples. Les jeunes apprennent à respecter les tissus lorsqu'ils jouent. Certaines consignes peuvent être répétées par exemple, il ne faut pas déchirer les tissus, ni marcher dessus avec les souliers...

c. L'espace théâtre/L'espace jeu

L'espace théâtre est le lieu dans lequel les jeunes se sentiront à l'aise, à l'abri des regards. La cafétéria, le salon étudiant, etc. sont donc à éviter. Si l'espace théâtre est le local de classe, il est recommandé de pousser les bureaux afin que le plus d'espace possible soit disponible. Il est souhaitable que cet espace soit assez constant dans le temps et que les jeunes puissent identifier le local comme étant aussi l'espace théâtre dans lequel ils pourront jouer. Il est souvent nécessaire de passer le balai afin que les jeunes puissent investir le sol comme espace jeu.

Il est important de mentionner que les rituels qui ouvrent et ferment les ateliers théâtre vont permettre la mise en place de cet espace spécifique.

6. Saisir la démarche d'un atelier

a. La description générale des ateliers

Les ateliers Théâtre Pluralité-ÉLODiL peuvent se dérouler toute l'année, à raison d'une séance de 75 minutes par semaine (ou moins, lorsque les groupes ont besoin de s'initier progressivement à cette modalité ou davantage, si l'enseignant l'estime nécessaire). Ils sont intégrés à l'horaire régulier des classes et sont animés par l'enseignant en collaboration directe avec d'autres intervenants scolaires et, en périphérie, avec le soutien de l'équipe Pluralité-ÉLODiL, ainsi que celui de la direction de l'école. Tel que mentionné dans les pages qui précèdent, une formation préalable et un accompagnement par l'équipe Théâtre-Pluralité-ÉLODiL est également souhaitable.

Comme nous l'avons indiqué, les ateliers visent à générer dans le groupe-classe un climat sécurisant et respectueux, où il est possible d'aborder des tensions éventuelles, tout en s'assurant que celles-ci seront contenues par le groupe. La performance artistique et/ou linguistique n'est pas visée. Les thèmes et émotions exprimés sont contenus et soutenus par le groupe.

Par ailleurs, tout au long des ateliers, les jeunes ont la possibilité de s'exprimer dans leur(s) langue(s) d'origine, ou toute autre langue de leur choix. Il s'agit d'un point clef de la mise en œuvre des ateliers de théâtre, car il concerne le volet affectif relié à l'utilisation des langues. Le fait de pouvoir partager une émotion, un souvenir, un souhait dans une langue qu'il a choisie offre au jeune une plus grande liberté d'expression que s'il devait s'exprimer dans une langue imposée.

b. La conception d'un atelier et le choix des thèmes

Afin de faciliter le déroulement des ateliers et d'aider les jeunes à réfléchir à leur vécu et au monde qui les entoure, différents thèmes sont proposés au fil des semaines (voir p. 138). Ces thèmes servent de tremplin pour trouver des idées, se connecter à soi et s'ouvrir au groupe. Lorsqu'ils connaissent le déroulement des ateliers, il est aussi important de demander aux jeunes de proposer des thèmes.

Le thème peut aussi devenir utile pour aborder une situation ou un fait (guerre, élection, etc.) sans lancer nécessairement une polémique, mais plutôt pour parler, réfléchir ensemble et explorer autrement une situation.

Les différents visages de l'apprentissage (en particulier l'apprentissage qui découle de l'expérience vécue, même adverse, comme dans les thèmes suivants : les situations nouvelles, le voyage, etc.) peuvent devenir des thèmes importants pour les jeunes. De plus, les thèmes de la famille et des amis sont abordés. Les thèmes qui touchent aux questions de solidarité et de réseau social et le thème du passage, qui évoque la migration, l'adolescence ou d'autres moments décisifs de l'expérience des jeunes, ainsi que les exercices appropriés pour les aborder avec confiance sont aussi suggérés dans la section Volet pratique (voir p. 35).

c. Le meneur de jeu

Le meneur de jeu est le tisserand de l'atelier. Il met en place la structure qui permettra aux jeunes de construire l'étoffe qui les unira pour les semaines à venir. Aussi, le meneur de jeu doit faire preuve de capacités sociales et d'empathie. Il doit également comprendre les objectifs des ateliers. C'est par l'appropriation de ces objectifs qu'il pourra donner un sens aux ateliers.

Le meneur de jeu a ainsi plusieurs rôles. Il organise l'espace classe (mettre en place les tissus, les instruments de musique...), il planifie et propose des ateliers au groupe et c'est lui qui donne les consignes des activités. Il s'assure également que l'atelier se déroule dans le respect, l'écoute et le partage de l'espace et du temps. Le meneur de jeu participe aux ateliers et joue avec les jeunes.

Le rôle de meneur de jeu est généralement, et surtout au début des ateliers, tenu par un adulte. Celui-ci peut être l'enseignant, un intervenant scolaire ou un membre de l'équipe Théâtre Pluralité-ÉLODiL. Au fur et à mesure des ateliers et en fonction du

climat de la classe, les jeunes peuvent également assumer ce rôle. Dans ce cas, bien que le jeune soit responsable d'une ou de plusieurs activités, l'enseignant et l'intervenant scolaire restent les garants du fonctionnement de l'atelier.

d. La structure d'un atelier

Les ateliers se divisent en cinq phases :

1) Le rituel d'ouverture : Passer de l'espace du quotidien à l'espace théâtre

Ces quelques minutes sont consacrées à l'établissement d'une transition entre l'espace scolaire et l'espace ludique lors des ateliers. Le rituel d'ouverture installe un climat d'attente active (une section est réservée aux rituels d'ouverture et de fermeture dans la section Volet pratique. Voir p.40).

2) Les jeux et les réchauffements : Travailler la motivation dans le plaisir, détendre l'atmosphère et motiver les jeunes à participer.

Une période de jeu d'environ 10 minutes, inspirée des jeux de l'enfance, est allouée au début de chaque atelier (voir p.45) afin de détendre l'atmosphère et de se positionner dans le présent. Cette période est un excellent déclencheur pour :

- > Réveiller le corps et l'esprit et faire surgir l'énergie ludique afin de préparer à l'expression des émotions;
- > Communiquer sans les mots;
- > Rire et s'amuser ensemble;
- > Se connaître autrement;
- > Créer une nouvelle complicité.

3) Les exercices théâtraux : Donner des outils pour s'exprimer de façon verbale et non verbale.

Cette étape de l'atelier dure environ 15 minutes et permet d'apprendre les bases de l'improvisation (voir p. 79), de travailler les sons et les rythmes, de dire dans un langage verbal et non verbal, de symboliser des émotions en utilisant les tissus, etc.

Le jeune pourra ainsi :

- > Découvrir d'autres façons de s'exprimer;
- > Développer la tolérance envers ses émotions et celles des autres;
- > S'ouvrir progressivement;
- > Encourager l'écoute et le non-jugement;
- > Prendre la parole et exprimer ses émotions;
- > Encourager les autres à se faire confiance.

- 4) Les histoires et les improvisations : Créer un espace où les jeunes pourront raconter et mettre en scène leur vécu/leur imagination.

Durant cette étape, inspirée du théâtre playback traditionnel de Fox et Salas (voir l'annexe 2) et remaniée pour répondre aux besoins et aux objectifs de l'intervention, les jeunes racontent des histoires personnelles vécues ou imaginées. D'abord en sous-groupes, chacun raconte une histoire, puis les jeunes en choisissent une qu'ils mettront eux-mêmes en scène. Ils peuvent avoir vécu ces histoires directement ou indirectement (ce qui permet de respecter la distance parfois nécessaire et d'éviter des phénomènes de retraumatisation). De plus, l'atelier permet éventuellement aux jeunes d'explorer des scénarios de rechange, inspirés du mode de fonctionnement du théâtre de l'opprimé de Boal (voir l'annexe 3).

Il s'agit souvent au départ de simples histoires reflétant leur vécu. Les jeunes, lors de cette étape, coconstruisent la mise en espace de l'histoire de l'un d'eux. Lors du retour en grand groupe, chaque groupe présente l'histoire devant les autres. Cette étape encourage à :

- > Développer la confiance et l'estime de soi;
- > Développer l'empathie en écoutant les histoires d'autres jeunes;
- > Entrevoir des possibilités de transformer des situations;
- > Apprivoiser le pouvoir associé au fait d'être en groupe;
- > Parler de soi et échanger à propos de ses différences, de ses points communs;
- > Reconnaître et légitimer les compétences plurilingues des jeunes;
- > S'ouvrir à la diversité linguistique et culturelle.

Cette étape dure environ 30 minutes avec des groupes qui fonctionnent bien et qui ont déjà de la facilité à s'exprimer en français. Avec les jeunes ayant moins de facilité, on doit souvent allouer jusqu'à 45 minutes pour réaliser cette étape. Pour plus de précisions sur la construction des histoires, vous pouvez consulter la section histoires et improvisations. (voir p.III)

- 5) Le rituel de fermeture : Refermer l'espace de partage avec le kaléidoscope.

Il est important, durant ces quelques minutes, que les jeunes puissent parler de ce qu'ils ont vécu pendant l'atelier. Souvent, un mot ou une phrase suffit (voir p. 40).

Les ateliers ouvrent sur certains aspects émotifs dans un espace imaginaire que le rituel de fermeture invite de façon concrète à contenir, afin de permettre le retour au quotidien, dans la salle de classe.

Pour l'enseignant, ce rituel est aussi important, car il permet de savoir où en sont les jeunes émotionnellement et de mieux les accompagner.

L'important dans ces ateliers théâtre d'expression créatrice est de s'exprimer et de favoriser la création de liens entre les jeunes.

Le déroulement de l'atelier et ses diverses étapes proposés ci-haut représente une structure de base. Toutefois, il est primordial que le meneur de jeu fasse preuve de flexibilité en permettant des digressions au programme, en fonction des besoins du groupe. Ainsi, certaines étapes peuvent être ajustées, voire non réalisées. L'important est d'accompagner les jeunes afin que leurs échanges deviennent riches de sens, et ce, peu importe ce qui était au programme. Si les jeunes discutent, ont du plaisir, apprennent à se connaître et à accepter leurs différences, le but est atteint.